

• Les rêves du Colibri

Voilà deux ans que de dures épreuves frappent le peuple de Sarayaku. Inondation dantesque et épidémies de Covid ne l'ont pas ménagé.

Don Sabino, le yachak (chamane) quasi centenaire, qui a inspiré la Frontière de Vie, vient de décéder.

Au sein de ces tourmentes, Sarayaku fait front et nous donne plus que jamais une fabuleuse leçon de vie.

Voici les nouvelles.

Don Sabino était une personne merveilleuse, qui a impressionné tous ceux qui ont eu la chance de le rencontrer.

D'une gentillesse extrême, il fut aussi un grand guérisseur, ainsi que l'homme qui nous a communiqué le Chant de la Fleur, ce chant sacré qui a traversé les siècles et qui est à la base de la Frontière de Vie.

A l'approche de ses cent ans, don Sabino vient de décéder. Son absence laisse un vide immense, mais on aperçoit aussi aujourd'hui combien il a su inspirer le peuple de Sarayaku, en lui transmettant, au fil des ans, une prodigieuse vision pour leur avenir. Lequel concerne aussi le nôtre.



Les épreuves, pourtant, n'ont pas manqué pour le peuple de Sarayaku.

En mars 2020 en effet, le fleuve Bobonaza s'est soulevé en quelques heures terrifiantes comme il ne l'avait que rarement fait de mémoire d'hommes.

Il submergea le centre du village, là où habitent nos amis, balayant le grand pont métallique qui surmonte la rivière d'une vingtaine de mètres, de nombreuses habitations, des champs de manioc, de petits élevages et les réalisations du groupe Atayak que nous soutenons depuis 2005:

- Tayak Wasi, l'école alternative biculturelle, maternelle et primaire
- Sacha Ruya, le jardin médicinal
- Sasi Wasi, le centre de santé destiné à revivifier les pratiques de médecine traditionnelle.

C'était un désastre. Mais alors que l'eau s'était retirée, laissant derrière elle boue et consternation, le Covid frappa la forêt amazonienne et ses habitants, eux qui, au cours de leur histoire, avaient déjà connu d'épouvantables épidémies.

Isolé de tous, loin de tout secours, Sarayaku vécut un terrible cauchemar. Nous craignons le pire pour eux. En était-ce fini de tous nos espoirs?

Et puis l'incroyable s'est réalisé et nous assistons depuis lors, médusés, aux incroyables capacités de résilience de nos amis.

Aujourd'hui, à l'exception du pont toujours disparu, tout ou presque est reconstruit. Des maisons nouvelles sont nées, les champs remis en culture, et les projets du groupe Atayak relevés de terre:

- Tayak Wasi, plus beau que jamais, accueille désormais sur la colline une quarantaine d'enfants et a trois institutrices autochtones. Des panneaux solaires, financés grâce aux concerts de Duométis (Louvain la Neuve) vont y être installés très prochainement.

- Sacha Ruya, le jardin médicinal, est en bonne voie et va être porté, avec le soutien de la Fondation Yves Rocher, à un hectare (!)

- Sasi Wasi, le centre de santé, se dresse à nouveau, magnifique, et son splendide toit de feuilles est en voie de finition.

Quant à la Frontière de Vie, ce projet dantesque où des cercles d'arbres aux fleurs de couleurs ceignent la forêt primaire de Sarayaku, elle a tenu et atteint désormais plus de 100 kilomètres de long. Certes, les arbres prennent leur temps et n'ont pas encore fleuri.

Ce plus grand symbole de paix de l'histoire de l'humanité n'a pas encore commencé son oeuvre mais son temps viendra, et notre monde désemparé en a bien besoin.

Quelques «cercles» d'arbres entourent également le village, «protégeant les rêves de ses habitants», comme aimait à le dire don Sabino.

Le plus proche, situé sur «la colline du singe» sur laquelle s'adosse Sarayaku, est en voie d'aménagement pour les groupes de visiteurs qui, après avoir disparu pour cause de Covid, reviennent peu à peu, encadrés par Papangu Tours, l'agence communautaire de tourisme local.

Un mirador a même été édifié là au-dessus, offrant sur la forêt amazonienne une vue sublime.



Oui, Sarayaku a tenu bon. Des plantes médicinales ont été récoltées loin dans le territoire, et sont offertes quotidiennement à tous pour tenter de renforcer les corps face à la terrible épidémie qui a décimé tant de peuples autochtones. Les gardes forestiers de la «Forêt Vivante» ont repris la délimitation GPS du territoire. Notre amie Patricia, ambassadrice de Sarayaku, qui n'arrête pas de gagner des prix, dont le dernier est celui d'Olof Palme, a donné en main propre, au pape François, le projet «Forêt Vivante».

De jeunes apprentis chamanes ont repris le travail inlassable de l'ancien, don Sabino. Et même une radio communautaire est née, grâce aux efforts de la journaliste française Anne Pastor, de France Culture. Animée par les jeunes du village, elle diffuse désormais la parole de Sarayaku bien au-delà de leur territoire. Et le pont sera reconstruit, soyez-en sûrs.



Quant à nous, nous remercions encore et encore ceux qui nous ont aidés dans ces temps difficiles. Des dons importants nous sont parvenus, et votre soutien nous fait chaud au cœur.

Notre livret, sur «La Forêt Vivante de Sarayaku», édité avec la participation des «Jeunes pour le Climat» et Adélaïde Charlier, continue sa diffusion, notamment auprès de l'éolienne des enfants de Houyet, les magasins Ecobati (matériaux de construction écologique) et Oxfam Liège.



Nous tenons également à remercier le réseau Point Culture (ex Médiathèque) qui nous soutient. La grande toile «Métamorphose», de l'artiste peintre Antoine Demant, circule dans ses différentes antennes.

J'y ai déjà donné à Liège, avec le psychologue transpersonnel Paul-Henri Content, un nouvel atelier d'un jour «De Crazy Horse à Sarayaku», qui a bouleversé ceux qui ont eu la chance d'y participer.



Nous le donnerons à nouveau le samedi 2 avril au Point Culture de Namur (de 10 à 17h, espace Delta). Nous chercherons à y comprendre et transmettre les fondements de la pensée autochtone, qui croisent de plus en plus ceux de la pensée occidentale contemporaine la plus avancée. Nous sommes convaincus que ces peuples doivent inspirer à nouveau notre humanité déboussolée. Nous entendons le prouver.

Voici le lien pour vous inscrire. Venez nombreux nous y retrouver:

- <https://www.pointculture.be/agenda/evenements/atelier-de-crazy-horse-sarayaku/>

Alors oui, don Sabino est décédé, mais ses rêves se réalisent chaque jour, là-bas comme progressivement chez nous. Les «sages» qui atteignent le sommet de l'Arbre de Vie, disent-ils, se transforment en colibris et deviennent immortels.

Vous aurez compris que votre soutien reste essentiel. Nous savons que nous pouvons compter sur vous...

Triodos BE03 5230 4151 6984

Gardons espoir.

Jacques Dochamps - Président Frontière de Vie – Belgique

